

une vieille tradition de langue et de culture canadienne-française demeure encore vivante. Aussi suis-je fier d'essayer de perpétuer cette tradition en cette Chambre où se réunissent les deux grands groupes linguistiques de notre pays.

A Windsor, dans la circonscription d'Essex-Ouest, les citoyens de langue anglaise et ceux de langue française font preuve d'un esprit de compréhension et de bonne volonté qui peut servir d'exemple partout dans notre pays.

(Traduction)

Monsieur le président, le comté d'Essex-Ouest et Windsor peuvent servir d'exemples au Canada à maints égards: par l'amabilité de leurs habitants, par la bonne entente qui existe entre ces gens de confessions et d'origines différentes, qui manifestent un esprit louable de tolérance et de compréhension. A bien d'autres égards, la ville de Windsor a montré la voie; elle donne l'impulsion au reste du Canada.

L'hon. M. Martin: Très bien!

M. Gray: Voilà quelqu'un qui en sait quelque chose. La ville de Windsor donne le ton dans l'industrie secondaire; elle constitue un endroit où la main-d'œuvre a aidé à l'avancement des travailleurs partout au Canada. Mais je dirai, en outre, que Windsor établira un nouveau modèle national pour ce qui est des niveaux élevés et nouveaux en matière de productivité et de collaboration entre le salariat et le patronat. Il s'ensuit que Windsor, grâce à l'aide du gouvernement fédéral, pourra montrer au reste du pays la voie vers la suppression du chômage endémique dans notre vie nationale; nous pourrions alors prendre les mesures nécessaires pour remettre le Canada sur la route de la grandeur nationale dans un monde de prospérité et de liberté.

M. Herridge: Monsieur le président, le député d'Essex-Ouest me permettrait-il une question?

M. le président suppléant: Je regrette, mais le temps du député d'Essex-Ouest est écoulé.

M. McDonald (Hamilton-Sud): Monsieur le président, nous avons entendu ce soir le premier discours du député d'Essex-Ouest. Il semble suivre les traces du député de Richelieu-Verchères. Il parle de la fraude dont sont coupables des partis politiques dans notre pays. Il ne doit pas avoir lu les journaux de 1956, alors qu'un pseudo grand Canadien a foulé aux pieds les droits du Parlement, les subordonnant non seulement aux grandes industries, mais aux grandes industries américaines, à qui il a accordé des options supplémentaires pour le pipe-line transcanadien.

Le député a dit que le ministre associé de la Défense nationale ne tourne pas en ridicule

[M. Gray.]

les députés qui prennent place dans l'angle de la Chambre; cet homme est la preuve vivante du mépris qu'il éprouve pour le régime qu'il a combattu au cours de la guerre. Le député a aussi parlé du parti libéral qui désire fondre le Canada en un tout. Il a parlé de Mackenzie King et de sa théorie du «diviser pour régner». Il devrait un moment s'arrêter à penser à la conscription.

M. Gray: Je n'ai rien dit là-dessus.

M. McDonald (Hamilton-Sud): Le député déclare n'en avoir jamais parlé. C'était sous-entendu dans ses propos. C'est d'ailleurs ainsi que le parti libéral s'y prend d'habitude. Ils sont si agiles qu'ils peuvent marcher sur la corde raide et en tomber du côté qui leur convient. Présentement, c'est le socialisme. Ils nous parlent de sociétés de la Couronne et de pièces d'automobiles. Ils lancent le nom de Windsor, et disent qu'il ne s'y est rien passé. Nous avons eu un député dans le cabinet libéral, de 1935 à 1957. Qu'est-il arrivé alors?

M. Gray: Le gouvernement libéral a fondé la commission des ports. Vous ne lui avez pas fourni d'argent.

M. McDonald (Hamilton-Sud): Les faits sont assez éloquentes. J'ai écouté l'honorable député d'Essex-Ouest. Il nous a parlé de l'industrie de l'automobile à Windsor, la ville frontière. S'il a quelque critique à faire au sujet de l'aménagement du port de Windsor, il ferait bien de les adresser à son voisin actuel. Monsieur le président, puis-je faire remarquer qu'il est dix heures?

L'hon. M. Martin: Vous allez m'obliger à faire un discours.

M. Herridge: Monsieur le président, puis-je poser une question à l'honorable député? Au sujet des observations que vient de faire l'honorable député d'Essex-Ouest, le député sait-il que, dans un éditorial publié aujourd'hui dans le *Journal* d'Ottawa, on peut lire, au sujet du présent débat, que l'honorable député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles y a fait une des rares contributions de valeur?

L'hon. M. Martin: Il n'a pas entendu l'honorable député d'Essex-Ouest.

Des voix: Il est dix heures.

(Rapport est fait de l'état de la question.)

TRAVAUX DE LA CHAMBRE

L'hon. M. Chevrier: Monsieur l'Orateur, pourrions-nous savoir quels seront les travaux de la Chambre demain? Pourrions-nous aussi avoir une idée du programme général pour le reste de la semaine?